

## **PEF 6101 Enfant et environnement**

### **L'attachement**

Ce sont les travaux d'éthologistes qui ont permis de mettre en lumière le concept de l'attachement.

Dans les années 30, Lorenz décrit le phénomène de l'empreinte, phénomène irréversible selon lequel, quelques heures après la naissance, des poussins se sont mis à suivre ce qui bougeait dans leur champ de vision et s'y sont attachés.

Par la suite, John Harlow étudie le phénomène de l'attachement chez les singes rhésus, et confirme que les petits recherchent instinctivement le réconfort de la mère et que les singes ayant été isolés entre 6 et 12 mois n'avaient pas développé leurs aptitudes sociales.

C'est en se basant sur ces premiers travaux que Bowlby élaborera la théorie de l'attachement que nous connaissons aujourd'hui. Il a été l'initiateur des recherches cliniques sur l'attachement des enfants. Suite à ses recherches auprès de jeunes enfants en pouponnière ou hospitalisés durant de longues périodes, Bowlby affirme que l'attachement repose sur des fondements biologiques, qu'il constitue un besoin primaire tel que manger et ne découle d'aucun autre besoin. Cet attachement chez l'enfant est vital et correspond à un moyen pour celui-ci d'acquiescer une sécurité qui lui permettra d'explorer son environnement en toute confiance et d'accéder graduellement à son autonomie. Également, ses recherches sur la santé mentale des enfants sans foyer le mènent à conclure que la perte de la figure maternelle constitue chez l'enfant le principal agent pathogène dans son développement. L'établissement de l'attachement durant la période de la petite enfance est donc un événement déterminant dans le développement de l'enfant et l'établissement de sa personnalité.

La théorie de l'attachement suggère donc que l'attachement est instinctif, qu'il correspond à un besoin primaire. C'est la construction des premiers liens entre l'enfant et la personne la plus proche de lui. Cette théorie va à l'encontre de la théorie de la tendance secondaire, selon laquelle l'enfant s'attache à la personne qui s'occupe de lui. Alors que Freud prétend que le nourrisson s'attache à la mère car celle-ci satisfait ses besoins vitaux, la théorie de l'attachement suggère plutôt que l'enfant possède un système inné de comportements et de réactions lui assurant la présence, la proximité et la disponibilité de la figure maternelle (les pleurs, le sourire, la succion). Il existerait ainsi des systèmes comportementaux innés ayant pour but de réaliser la proximité avec la mère, d'où un attachement inné, besoin primaire non-dérivé d'un autre

Ses travaux ont été poursuivis par Mary Ainsworth, qui partageait sa notion d'attachement comme besoin primaire et à qui nous devons notamment l'élaboration de l'outil « A strange situation » dans l'évaluation du développement émotionnel de l'enfant. Cet outil permet de mesurer de façon empirique les comportements d'attachement, en faisant subir à l'enfant un léger stress comparable au stress quotidien (la mère quitte la salle) durant une courte période de temps. La réaction de l'enfant constitue un bon indicateur de son niveau de sécurité. Les résultats de ses recherches lui ont permis de décrire 3 types d'attachements :

- L'attachement sûr ou sécure : l'enfant démontre de la confiance, il sait que son parent est disponible et va lui répondre quand il sera en danger. Avec cette confiance, il peut explorer son environnement avec assurance.
- L'attachement insécure-résistant : l'enfant n'est pas certain que son parent sera disponible et répondra à son appel. Il est sujet à l'angoisse de séparation, s'accroche à sa mère et démontre de l'anxiété pour explorer le monde. Durant la « Strange situation », l'enfant est préoccupé par le parent, il n'arrive pas à se calmer quand celui-ci revient, son attention est portée sur lui en permanence.
- L'attachement de type insécure- évitant : l'enfant n'a aucune confiance dans les réponses que sa mère lui fera. Il s'attend à être repoussé alors qu'il recherche soutien et réconfort. L'enfant tente alors de vivre sa vie sans soutien de la part des autres, ce qui lui causera une grande détresse. Lors de la « Strange situation », le bébé ne montre pas de signe de ressenti par rapport au départ de son parent et quand le parent revient, l'enfant l'évite. Il focalise son attention sur l'environnement et ce de manière persistante.

Marie Main et J. Solomon ajoutent un quatrième type d'attachement à ceux établis par Ainsworth :

- L'attachement désorganisé-désorienté : il s'agit du type d'attachement pouvant causer le plus de tort au développement de l'enfant. Ces enfants vivent une grande détresse lorsqu'ils sont séparés de leur mère mais ne l'extériorisent pas en comportements, puisqu'ils n'ont pas toujours obtenu de réconfort suite à leur détresse. Les mères de ces enfants ont un profil d'inconsistance et de manque de sensibilité face aux besoins de leur enfant. Les enfants semblent perdus et exhibent des comportements désorganisés après avoir été séparé de leur mère. Ils sont les plus susceptibles de développer des personnalités difficiles à gérer. Ce type d'attachement pathologique se retrouve lorsque les parents sont effrayés ou quand ils manifestent des comportements qui effraient l'enfant.

Informations tirées des sites :

<http://www.angelfire.com/ab/mgaudreault/P3attachement.html>

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Th%C3%A9orie\\_de\\_l'attachement](http://fr.wikipedia.org/wiki/Th%C3%A9orie_de_l'attachement)

<http://www.psyblogs.net/psychologie/clinique.php?post/Theorie-de-lattache-ment-Lorenz-Bowlby-Harlow>

<http://www.psynem.necker.fr/PedopsychiatriePsychanalyse/Dossiers/Attachement/BowlbyAinsworthMain/index.htm>